

FRAC

Fonds Régional d'Art Contemporain
Provence-Alpes-Côte d'Azur



musée de la mode
MUSÉES DE MARSEILLE

FRED SATHAL – EXPOSITIONS

Vernissages jeudi 14 mai 2009

DOSSIER DE PRESSE



Sommaire

communiqué de presse	p. 2	édition	p. 19
les expositions	p. 5	textes Sylvie Richoux, Pascal Neveux, Yves Sabourin	
· au musée de la Mode		les partenaires	p. 27
· au FRAC [et à l'Ancien presbytère]		informations pratiques	p. 28
· visuels presse et mentions photo	p. 13 & suiv.	musée de la Mode	
biographies	p. 14	FRAC Art'cessible	
· Fred Sathal Marine Peyre		Marseille 2013	
Hartmut Bosbach Benoît Carles			
Danton Eeprom Cyril Meroni			

FRED SATHAL

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

SATHAL CRÉATURES Musée de la Mode de Marseille

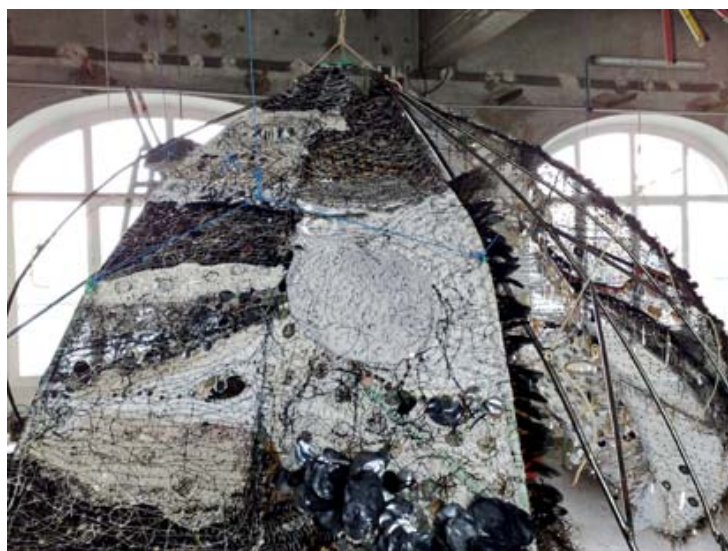
15 mai – 31 octobre 2009
vernissage jeudi 14 mai – 18h

MON ANTRE FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

15 mai – 29 août 2009
vernissage jeudi 14 mai – 19h



Collection Volage Sauvage © photo : Olivier Claisse



Cabane céleste, 2009 © photo : Fred Sathal

CONTACTS PRESSE

Ville de Marseille
Sylvie Benarous
sbenarous@mairie-marseille.fr
04 91 14 65 25

FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur
Fabienne Clérin
fabienne.clerin@fracpaca.org
04 91 91 84 85
06 12 63 25 38

À L'OCCASION DE SES 20 ANS DE CRÉATION, le musée de la Mode de Marseille et le FRAC présentent deux expositions consacrées à l'artiste Fred Sathal.

SATHAL CRÉATURES au musée de la mode présentera les vingt ans de carrière de la créatrice dans le domaine de la mode au travers de 120 vêtements et accessoires, de 1989 à 2009.

MON ANTRE au FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur donne carte blanche à la créatrice pour une installation inédite retraçant son univers et sa recherche.

Ces manifestations s'accompagnent de la **publication de la première monographie** consacrée à l'artiste : **SATHAL CRÉATURES**. 240 pages, 350 illustrations, bilingue français-anglais. Parution mai 2009, Images en Manœuvres éditions, Marseille. Prix public : 25 €

Au musée de la mode

FRED SATHAL est née et a grandi à Marseille. Son travail de plasticienne, designer et performeuse s'incarne en diverses identités sous lesquelles elle officie pour la haute couture, les arts de la scène et l'art contemporain, par la création de pièces uniques.

Sa création vestimentaire s'inscrit dans un vaste processus : de la genèse d'une collection à partir d'une thématique à sa mise en images ou en mouvement par les défilés, son inspiration passe par les voyages, l'écriture, les rencontres, la collecte et la transformation de matières. Scénarisant son travail au moyen d'histoires qu'elle met en scène, Fred Sathal fait souvent appel à des collaborations artistiques variées, comme celles de Carlito Dalceggio, artiste adepte de body painting ou de Patricia Giudicelli, photographe.

Fidèle au principe de la coupe en un seul tenant, elle repense le costume contemporain et l'engage vers un devenir qu'elle entend organique et minéral. Dans le domaine de la création textile, son travail, centré sur la matière, a donné naissance à un vocabulaire et une grammaire composant la structure et l'ornementation des créations Sathal. Teinture à la vapeur, broderies à l'aiguille de points dits « étoile filante » ou « cicatrice », tissus superposés, sérigraphiés, montage de paillettes en « écailles », applications en volume de sequins, de cordonnets de coton perlé et de fils de broderie laissés libres sur le tissu rendent la finition du vêtement aussi parfaite à l'extérieur qu'à l'intérieur...

Fred Sathal, par son parcours hors les sentiers battus et sa signature unique, a su créer une mode hors norme, proposant une vision du monde d'aujourd'hui poétique et engagée.

Sylvie Richoux
conservateur du musée de la Mode

« Je coupe, découpe, teins, brode, customise, photographie et mets en scène une approche primitive, naturelle, onirique, poétique, rituelle, basée sur une pulsation profonde de liberté, superposant les idées, les techniques, les effets ». Fred Sathal



collection Vertige botanique
© photo : Olivier Claisse



collection Paradise Rainbow
© photo : Olivier Claisse



collection Incandescence chamanique
© photo : Olivier Claisse

Au FRAC Provence-Alpes Côte d'Azur

L'invitation lancée à Fred Sathal d'investir l'espace du FRAC à Marseille repose sur une volonté et un désir partagés d'ouvrir notre structure à des champs artistiques qui dépassent le cadre des arts visuels. Il s'agit en effet par cette invitation de rendre visible ces transversalités artistiques qui font qu'aujourd'hui un artiste expérimente, utilise de nombreux médiums, de la photographie au dessin, de la musique à la vidéo, de l'installation à l'architecture.

Cette première exposition personnelle de Fred Sathal dans un FRAC s'inscrit dans cette démarche d'ouverture et de métissage qui orchestre l'ensemble de notre projet artistique et culturel intitulé « Lieu commun, figures singulières ».

L'univers de Fred Sathal nous a conduit non pas à imaginer une exposition de ces dernières créations mais au contraire de jouer la parfaite complémentarité avec l'exposition organisée par le Musée de la Mode à Marseille, qui présentera vingt ans de création pour rendre visible au FRAC l'envers du décor, l'univers personnel de cette artiste, ses affinités esthétiques.

De par la nature hybride de ses créations, il était important de mieux comprendre le contexte à la fois artistique, culturel dans lequel vit Fred Sathal. Il a été très vite décidé de ne pas imaginer une exposition mais de lui offrir l'espace du FRAC pour qu'elle puisse s'y installer et construire son « antre ». Véritable refuge et laboratoire, l'espace vivra au rythme de ses présences et absences dans un environnement qui se métamorphosera au rythme des jours, se jouant des espaces comme autant de propositions artistiques, mettant en œuvre des œuvres diverses et variées, de la vidéo à la musique, de la photographie aux installations hybrides, un univers métissé où les identités artistiques se révèlent dans un syncrétisme artistique parfaitement orchestré, où les rituels se superposent dans une alchimie visuelle qui invitera les visiteurs à passer de l'autre côté du miroir, à découvrir la peau intérieure d'un vêtement comme on en retourne la doublure pour mieux en comprendre son architecture, ses petits secrets de fabrication comme par magie et enchantement.

Pascal Neveux
directeur du FRAC



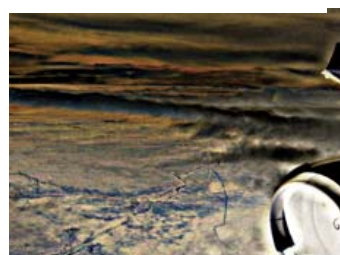
Mon antre - © photo : F. Sathal



Lianes de verre - © photo : F. Sathal



Apparitions - © photo : F. Sathal



Territoires mentaux - © photo : F. Sathal

LES EXPOSITIONS

Musée de la Mode de Marseille

SATHAL CRÉATURES

20 ans de création
15 mai – 31 octobre 2009

Commissariat

Sylvie Richoux

Direction artistique

Fred Sathal

Scénographie

Marine Peyre

Création sonore

Benoît Carles, Touve Ratovondraety

Mannequinage

Émilie Langlais

Réalisation exposition

Équipe technique des Musées de Marseille, Hamze entreprise, Quadrissimo Marseille,
Matador Production

Musée de la Mode

Conservateur : Sylvie Richoux

Bibliothécaire : Patricia Vallet

Secrétaire : Chantal Grauby

Adjoint administratif : Mayann Couchy

Agent administratif : Thérèse Bondi

Chefs surveillants : Colette Yeramian, Jean-Claude Dane

Stagiaires : Ana Basurto Saenz, Christèle Husni, Xiaoxiao Liu, Caroline Venga,

Yingjun Xue

Direction des Musées de Marseille

Directeur : Marie-Paule Vial

Administrateur : Chantal de Raed

Service finances et juridique : Isabelle Locoge

Service technique : Gérard Guichard

Partenaires

Expositions réalisées avec le soutien de :

ClAV, Centre International d'Art Verrier de Meisenthal, dans le cadre de la résidence de l'artiste,
avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Alsace – HUREL Textiles et
broderies, Paris – Dentelles du Puy – FFDB, Fédération Française des Dentelles et Broderies –
Saga Furs, Paris – Pilouface, Marseille – Quadrissimo, Marseille – Communauté Emmaüs,
Marseille – Clean Process, Paris – Cap 3000, Nice.

20 ans de création

Les créations de Fred Sathal se présentent sous forme de tableaux de vie scénographiés. Le point de départ en est la période 1989/1999, le point culminant et final : la dernière collection BIGBANG 2009, révélée pour la première fois au public. Le principe de base repose sur l'utilisation d'une charte chromatique récurrente (murs et sols entièrement recouverts de noir), qui neutralise l'architecture originelle du musée par le biais de boîtes noires à l'intérieur desquelles sont mis en scène les « tableaux ».

PREMIER ÉTAGE : 1989/1999

DE « GARDE ROBE DE MAGICIENNE » À « 24° CELCIUS » / COLLECTIONS PRÊT-À-PORTER

SALLE 1

Le boudoir

L'espace qui ouvre l'exposition est scénographié à la manière d'un échantillon d'appartement, symbolisant le passage dans l'univers de l'artiste. Au centre de l'espace se dresse un totem, à l'intérieur duquel le carnet *Grimoire* est présenté de manière muséale, telle une pierre précieuse. C'est la pièce centrale, qui contient la substance du travail de la créatrice et symbolise l'introduction au parcours.

SALLE 2

L'univers de Fred Sathal

Des alcôves noires en forme de V, aux proportions homothétiquement similaires à celles des carnets grimoires, sont disposées en quinconce au centre de la salle. Leur aspect extérieur, d'une grande sobriété, contraste avec la profusion de leur contenu. Chaque alcôve-cabine met en scène à l'échelle 1, sur un jeu de correspondances, des doubles pages du grimoire et les créations de Fred Sathal.

Le parcours d'alcôve en alcôve, organisé sous forme de zig zag, fonctionne comme un clin d'œil au point de couture de la créatrice.

SALLE 3

L'atelier

Reconstituant un fragment de l'atelier de Fred Sathal, le passage entre les deux premières salles met en scène un immense portant de tenues sur cintres, toutes emballées sous housses transparentes. Croquis et photos sur papier découpé animent l'installation et projettent le spectateur dans l'intimité du processus créatif.

SCÈNE 4

Les collections 1989 > 1999

Les créations de cette période sont traitées comme un seul ensemble et mises en scène comme tel : une trentaine de mannequins donne l'impression d'une foule s'avançant vers le spectateur. L'espace est fermé par un mur courbe qui encercle la mise en scène ; l'éclairage est également circulaire.

DEUXIÈME ÉTAGE : 1999/2009
UNIVERS DE LA HAUTE COUTURE ET DE BIGBANG

SALLE 5

Le salon haute couture

La présentation des collections Haute Couture lance un clin d'œil ironique à un certain classicisme bourgeois. Le sol, les rideaux deviennent autant de supports d'impression de photos de matières – transformés en motifs répétitifs ou graphiques – ou de matières elles-mêmes. Le centre de l'espace est occupé par un immense podium noir, à l'image d'un catwalk, présentant une cinquantaine de mannequins, répartis suivant une logique de thèmes et de couleurs. Une grande vitrine noire sert de support d'installation à un ensemble de chapeaux mis en scène comme une accumulation végétale, chaque chapeau reposant sur une tige métallique partant du sol.

Le passage

Le couloir est traité comme un sas, opérant une rupture radicale dans le parcours. Des rideaux de lamelles noires à l'extérieur et blanches à l'intérieur, disposés à l'entrée et la sortie du couloir, obligent le spectateur à marquer un temps d'arrêt pour pénétrer dans une espace neutre entièrement régi par la lumière. Le sol et les murs sont blancs. Au mur, un texte de Fred Sathal, extrait de son grimoire.

SCÈNE FINALE

BIGBANG, collection Haute couture 2009 – 1^{ère} présentation au public

Retour à la configuration de la boîte noire. Seule la collection BIGBANG émerge de l'espace. Elle est présentée sur un support en L constitué d'une estrade basse et d'une cloison perpendiculaire, le tout recouvert de miroirs qui en décuple la perspective. Quinze mannequins sont mis en scène.

FRED SATHAL EN IMAGES

Un ensemble de documents vidéo de 1989 à 2009.

MON ANTRE

Installation

15 mai – 29 août 2009

Commissariat

Pascal Neveux
assistée de Fabienne Clérin

Direction artistique

Fred Sathal

Scénographie

Fred Sathal, Hartmut Bosbach

Création sonore

Benoît Carles

Réalisation du film Créature

Film : Cyril Meroni
Musique originale : Danton Eeprom
Production EY3

Réalisation exposition

Construction de la *Cabane céleste* et ossatures des oripeaux : Hartmut Bosbach
Matières textiles : Hurel, Dentelles du Puy
Oripeau à partir de queues de renard : Saga Furs.
Production éléments de verre : Centre International d'Art Verrier – CIAV de Meisenthal, dans le cadre de la résidence de l'artiste, avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Alsace.
Photographies : tirage Quadrissimo, Marseille
Arbre de vie : arbre naturel, transformé par Hervé Maillon, La Licorne verte.

Équipe technique FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur : Bruno Reccole assisté de Cyrille Le Boulaire, Estefania Radnic, Jeanne Roche, Marie Soulié (stagiaires).

Équipe technique Fred Sathal assistée de Camille Beiso

Avec la participation de :

Bonnie, Juliette Hipeau, Eve Mader, Saïd Malek, Virgine Moll Balestreri, Caroline Venga

Réalisation des documents d'accompagnement à la visite

Carnet d'activités : Elène Laurent, France Paringaux, Mélanie Sanchez
graphisme : Olivier Bersin
Bibliothèque éphémère : Damaris Bentz, Virginie Clément, Elène Laurent, Estefania Radnic, Mélanie Sanchez.

Partenaires

Expositions réalisées avec le soutien de :

CIAV, Centre International d'Art Verrier de Meisenthal, dans le cadre de la résidence de l'artiste, avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Alsace – HUREL Textiles et broderies, Paris – Dentelles du Puy – FFDB, Fédération Française des Dentelles et Broderies – Saga Furs, Paris – Pilouface, Marseille – Quadrissimo, Marseille – Communauté Emmaüs, Marseille – Clean Process, Paris – Cap 3000, Nice.

Président : Alain Hayot, vice-président de la Région, délégué à la culture et à la recherche

Direction : Pascal Neveux

Administration

Vincent Demeusoy, administrateur [Sophie Klein, administratrice jusqu'en avril 2009]

Laure Szymborski, assistante de direction

Diffusion de la collection et service des publics

France Paringaux, chargée de la diffusion et du service des publics

Annabelle Arnaud, chargée de projets et médiation en milieu scolaire

Hélène Laurent, chargée de médiation et de l'accueil des publics

Mélanie Sanchez, chargée de médiation et de l'accueil des publics

Véronique Decaestecker, professeur d'arts plastiques chargée de mission pour le Rectorat d'Aix-Marseille

Communication et centre de ressources | Documentation |

Fabienne Clérin, chargée de communication et du centre ressources

Damaris Bentz, documentaliste, chargée des éditions

Virginie Clément, documentaliste

Gestion de la collection | régie des œuvres

Pascal Prompt, chargé de collection

Bruno Reccole, régisseur technique

Kouid Mokdad, régisseur logistique

Une installation évolutive, une proposition itinérante où chaque invitation redessine son apparence.

COUR DU FRAC

Peau d'arbre, (Le magnolia), 2009

« Rituel atmosphérique » consistant en l'habillage du magnolia pendant la durée de l'exposition, jusqu'au 29 août, jour de déshabillage et de récupération de cette seconde peau, matrice d'autres enveloppements à venir.

SALLE 1

Apparition #1, 2009

Oripeau sur pied ; parka de l'armée suédoise récupérée, teinte et surteinte de pigment noir, taillée, percée, déstructurée, tissée de fils arrachés, de points-cicatrices, ornée de paillettes et de sequins or.

Épées, aiguilles, 2009

16 épées aiguilles, du silex à l'épuration, armes de verre, fragiles analogies du temps, des combats et des rêves.

3 coloris : noir, transparent, ambre, renvoyant à la nuit, au jour et à un état de fossilisation. Verre chauffé à 1200°, étiré, percé à chaud dans la masse selon une technique expérimentée pour ce projet.

Production CIAV, Centre International d'Art Verrier de Meisenthal, dans le cadre de la résidence de l'artiste, avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Alsace.

Cabane céleste, 2009

Structure dynamique habillée d'un assemblage de dentelles, argent, platine, blanc, noir, tissées à l'aiguille en tout sens, de fils laissés libres, de sequins, de paillettes, de miroirs – surfaces de discontinuité, d'expressions libres, une vision pailletivore – composée de six feuilles d'une envergure totale de 6 m.

Matrice ouvrant sur la genèse de *L'Antre*, dans sa dimension intime et universelle.

Ossature en tubes métalliques, câbles inox, moteur

Réalisation de la structure métallique et dynamique : Hartmut Bosbach

SALLE 2

Franges de fétiches #1, 2009

Franges de fétiche #2, 2009

Accumulation d'objets récupérés, transformés, pailletés d'argent ouvrant et bouclant le passage. Nouages sur fils de coton perlé noir.

Apparitions #2 à 8, 2009

Ossatures dynamiques mettant en scène des oripeaux, comme fossilisés.

Ruban métallique mis en forme par soudure, câble inox, moteur, tissu brodé de fils arrachés de sequins et paillettes, teint et surteint en noir ; ombres projetées, 5 néons bleus au sol.

SALLE 3

Créature, 2009

Film, 3'30", HD – Réalisation : Cyril Meroni ; musique originale : Danton Eeprom, production EY3

Fred Sathal se met en scène et donne vie aux *Apparitions*, par un jeu de métamorphoses et de dédoublements.

Confusion des réels, des espaces et des temps. Passages hallucinés, vitesse, flou, fusion du corps et de l'image matière. Entre l'abstrait et le figuré. Substance émouvante, moments expérimentaux. Brouillage des contours, défamiliarisation du lieu, confusion entre la profondeur et la surface, figure instable.

Territoires mentaux, 2009

Composition photographique de 40 visions oniriques, 198 x 670 cm

Le geste photographique n'aboutit pas à une représentation référentielle ou à une figure qui a quelque chose à raconter ou à illustrer. Une autre continuité pour le récit ?

SALLE 4

Arbre de vie, 2009

Structure en bois naturalisé provenant de différentes espèces – pommier, mirabellier, chêne, prunier quetsches – recouvert d'acrylique noir mat ; 24 flèches de verre noir aux extrémités des 24 branches ; 24 disques solaires de verre soufflé ; ombres projetées ; 4 néons bleus au sol ; 24 : jour de la naissance de l'artiste. Hauteur : 2,80 m

5 Lianes de verre, 2009

Suspensions composées d'un assemblage de pièces de verre noir et transparent montées sur câble inox. Perles, gouttes, brisures, filaments, osselets, écorces, ailes, plumes, cocons...

Longueur : 5 à 8 m

CRÉATION SONORE

Souffle fantôme, 38'12"

Résonance du Big bang ramenée à 1'30" – Mélange de sons solaires, vrombissements et éruptions – Feux moléculaires – Apparition de la vie par la voix du physicien qui a révélé les sons du soleil – Début et fin de l'humanité, en quelques secondes – Entrée dans la matière – La boucle est bouclée ...

Réalisation sonore : Benoît Carles

Samedi 16 mai de 19h à 21h, dans le cadre de la Nuit des musées

Fred Sathal donne rendez-vous au public dans la cour du FRAC pour un « rituel atmosphérique » au cours duquel elle procèdera à l'habillage du magnolia.

Performance sonore : Punky Julien.

Ensorcelée

1^{er} juin – 10 juillet 2009

Une installation de Fred Sathal en lien et en résonance avec l'exposition au FRAC.

L'ancien presbytère, siège de l'association Art'ccessible, est un lieu relais de la programmation au FRAC, dans une perspective de médiation et de sensibilisation des publics jeunes et adultes à la création contemporaine.

PIÈCES PRÉSENTÉES

Autoportrait, série *Territoires mentaux*, 2009

photographie, impression couleur sur Dibon, 49,5 x 66 cm

Apparition n° 9, 2009

oripeau sur ossature ; accumulation de queues de renard (Saga royal)

Silver masques, 2009

série de 6 masques ; objets de récupération transfigurés.

ANCIEN PRESBYTÈRE

Bureaux de l'association Art'ccessible

Stéphane Guglielmet, Céline Girbal

1 place des États-Unis 13014 Marseille

accès libre lundi, mardi, jeudi, vendredi

sur rendez-vous au 06 88 16 21 11

contact : Stéphane Guglielmet

artccessible@gmail.com

www.lepresbytere.blogspot.com

FRED SATHAL - EXPOSITION SATHAL CREATURES - Musée de la mode de Marseille

visuels téléchargeables sur www.fracpaca.org > espace presse > accès Espace téléchargement HD



001.jpg



002.jpg



003.jpg



004.jpg



005.jpg



006.jpg



007.jpg



008.jpg



009.jpg



10.jpg



11_SalonHC.jpg



12.jpg



13.jpg



14.jpg



15.jpg



16.jpg



17_Bigbang.jpg



18_SalonHC.jpg

FRED SATHAL - EXPOSITION MON ANTRE FRAC PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

visuels HD téléchargeables sur www.fracpaca.org > espace presse > accès espace téléchargement hd



01.jpg



02.jpg



03.jpg



04.jpg



05.jpg



06.jpg



07.jpg



08.jpg



09.jpg



10.jpg



11.jpg



12.jpg



13.jpg



14.jpg



15.jpg

Mentions photos EXPOSITIONS FRED SATHAL

FRAC PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR 15 mai – 29 août 2009

MUSÉE DE LA MODE, MARSEILLE 15 mai – 30 octobre 2009

FRAC

mention permanente: **Vue de l'exposition Fred Sathal – Mon antre
au FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur**

DÉTAILS

01

Premier plan : *Apparitions*, 2009, oripeau sur pied, parka de l'armée suédoise récupérée, teinte et surteinte de pigment noir, taillée, percée, déstructurée, tissée de fils arrachés, de points-cicatrices, ornée de paillettes et de sequins or.

Au mur : *16 Épées aiguilles*, 2009, du silex à l'épuration, armes de verre, fragiles analogies du temps, des combats et des rêves. 3 coloris : noir, transparent, ambre, renvoyant à la nuit, au jour et à un état de fossilisation.

Production CIAV, Centre International d'Art Verrier de Meisenthal, dans le cadre de la résidence de l'artiste, avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Alsace.

photo : Jean-Christophe Lett

02

Épées aiguilles, 2009, (détail)

photo : Jean-Christophe Lett

03

04

Cabane céleste, 2009

Structure dynamique avec assemblage de dentelles tissées à l'aiguille, sequins, paillettes, miroirs... diamètre 6 m.

Ossature en tubes métalliques, câbles inox, moteur

Réalisation de la structure : Hartmut Bosbach

photo : Jean-Christophe Lett

05

Cabane céleste, 2009 (détail)

photo : Jean-Christophe Lett

06

Cabane céleste, 2009 (détail)

photo : Fred Sathal

07

Apparitions 2 à 8, 2009

Ossatures dynamiques mettant en scène des oripeaux, comme fossilisés.

Ruban métallique mis en forme par soudure, câble inox, moteur, tissu brodé de fils arrachés de sequins et paillettes, teint et surteint en noir ; ombres projetées, 5 néons bleus au sol.

photo : Jean-Christophe Lett

08

Franges de fétiche #1, 2009

Accumulation d'objets récupérés, transformés, pailletés d'argent ouvrant et bouclant le passage.

Nouages sur fils de coton perlé noir.

photo : Jean-Christophe Lett

09 voir 07

10

Apparition 3, 2009

Ossature dynamique mettant en scène un oripeau, comme fossilisé.

Ruban métallique mis en forme par soudure, câble inox, moteur, tissu brodé de fils arrachés de sequins et paillettes, teint et surteint en noir.

photo : Jean-Christophe Lett

11

Territoires mentaux, 2009
Composition photographique de 40 visions oniriques, 198 x 670 cm
photo : Jean-Christophe Lett

12

Créature, 2009
film, 3'30", HD – Réalisation : Cyril Meroni ; musique originale : Danton Eeprom, production EY3
photo : Fred Sathal

13

voir 11

14

15

Arbre de vie, 2009

Structure en bois naturalisé recouvert d'acrylique noir mat ; 24 flèches de verre noir aux extrémités des 24 branches ; 24 disques solaires de verre soufflé, ombres projetées ; 4 néons bleus au sol, hauteur : 2,40 m

Lianes de verre, 2009

Talismans composés d'un assemblage de pièces en verre noir et transparent, longueur 4 m.
Production CIAV, Centre International d'Art Verrier de Meisenthal, dans le cadre de la résidence de l'artiste, avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Alsace.

photos : Jean-Christophe Lett

MUSÉE DE LA MODE, MARSEILLE

mention permanente: **Vue de l'exposition Fred Sathal – Sathal Créatures au musée de la Mode de Marseille**

DÉTAILS

01

Fred Sathal, collection *Garde-robe de magicienne*
photo : Vincent Ecochard / Ville de Marseille

02

de gauche à droite : Collection *Étoile de vie filante* ; Collection *Instincts génétiques* ;
Collection *Nomades land* ; Collection *Contre nature*
photo : Vincent Ecochard / Ville de Marseille

03

Reconstitution de l'atelier de Fred Sathal
photo : Vincent Ecochard / Ville de Marseille

04

Fred Sathal, de gauche à droite : Collection *Nomades land* ; collection *Instincts génétiques*
photo : Vincent Ecochard / Ville de Marseille

05

Fred Sathal, Collection *Nomades Land* (détail)
photo : Vincent Ecochard / Ville de Marseille

06

de gauche à droite
Fred Sathal, Collection *Garde-robe de magicienne*
Collection *Signal d'amour* ; collection *Garde-robe de magicienne*
Collection *Signal d'amour*
photo : Vincent Ecochard / Ville de Marseille

07

1^{er} plan: Fred Sathal, collection collection *Signal d'amour*
De dos : Collection *Garde-robe de magicienne*
photo : Vincent Ecochard / Ville de Marseille

08

De gauche à droite :

Fred Sathal, collection *24 Degrés Celsius* ; Collection *Anatomie intuitive* ; Collection Contre nature

photo : [Vincent Ecochard / Ville de Marseille](#)

09

Vitrine à chapeaux, collection 1989 à 2007

photo : [Vincent Ecochard / Ville de Marseille](#)

10

Fred Sathal, Chapeaux, collection *Yo Be Gitan / Vertige botanique*

photo : [Vincent Ecochard / Ville de Marseille](#)

11

Fred Sathal, Salon Haute Couture : collection *Yo Be Gitan / Vertige botanique* ; collection *Volage sauvage* ; collection *Incandescence chamanique*

photo : [Vincent Ecochard / Ville de Marseille](#)

12

Fred Sathal, Salon Haute Couture :

à gauche et au milieu : collections *Yo Be Gitan / Vertige botanique* ; à droite : collection *Incandescence chamanique*

photo : [Vincent Ecochard / Ville de Marseille](#)

13

Fred Sathal, Salon Haute Couture :

de gauche à droite : collection *Incandescence chamanique* ; collection *Volage sauvage* ; collection *Yo Be Gitan / Vertige botanique*.

photo : [Vincent Ecochard / Ville de Marseille](#)

14

Fred Sathal, Salon Haute Couture : Collection *Volage sauvage* ; collection *Espèces rares*, collection *Volage sauvage*.

photo : [Fred Sathal](#)

15

Fred Sathal, collection *Bigbang*, 2009

photo : [Fred Sathal](#)

16

Fred Sathal, collection *Bigbang*, 2009 (détail)

photo : [Fred Sathal](#)

17

Fred Sathal, collection *Bigbang*, 2009

photo : [Fred Sathal](#)

18

Fred Sathal, Salon Haute Couture : Collection *L'inhumaine* ; collection *Yo Be Gitan / Vertige botanique*.

photo : [Fred Sathal](#)

Fred Sathal

- 2009** **SATHAL CRÉATURES**, 20 ans de créations, au Musée de la Mode de Marseille
FRED SATHAL – MON ANTRE, installation au Fonds Régional d'Art
Contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille

• HAUTE COUTURE

- 2007-2008** Préparation de BIGBANG nouvelle collection haute couture
2006 INCANDESCENCE CHAMANIQUE collection haute couture, Paris
2005 VERTIGE BOTANIQUE collection haute couture, Paris
2004 L'INHUMAINE collection haute couture, Paris
2003 PARADISE RAINBOW collection haute couture, Paris
2002 FRIVOLE VAGABONDE et VOLAGE SAUVAGE collections haute couture, Paris
2001 INTEGRAAL et POESIS collections haute couture, Paris
2000 ESPÈCES RARES collection haute couture, Paris

• PRÊT-À-PORTER

- 1999** 24 DEGRÉS CELSIUS collection prêt-à-porter, Paris, Sao Paolo (Brésil),
Harare (Zimbabwe)
1998 AURA MINÉRALE et ANATOMIE INTUITIVE collections prêt-à-porter, Paris
1997 APPEL D'AIR et INSTINCTS GÉNÉTIQUES
collections de prêt-à-porter présentées à Paris, Osaka, Tokyo, New York
1996 VIE ARTIFICIELLE et CONTRE NATURE collections prêt-à-porter, Paris
1995 NOMADES LAND et MÉTAMORPHOSES ARTICULÉES collections prêt-à-
porter, Paris
1994 AMAZONE URBAINE et ÉTOILE DE VIE FILANTE
collections prêt-à-porter Paris, Athènes, Naples
1993 SIGNAL D'AMOUR collection de pièces uniques Paris
1989-1992 GARDE-ROBE DE MAGICIENNE collection de pièces uniques Marseille

• COSTUMES DE SCÈNE

- 2007** Conception et réalisation des costumes, *Le médecin malgré lui*, théâtre Gyptis,
Marseille
2006 Conception et réalisation des costumes, *Les larmes amères de Petra von Kant*,
théâtre Gyptis, Marseille
2005 Conception et réalisation des costumes, *Liliom*, théâtre Gyptis, Marseille
2002 Figuration d'un défilé AURA MINÉRALE dans le film *Demon Lover* d'Olivier
Assayas, Paris

- 1998 Conception et réalisation des costumes, comédie musicale *Notre Dame de Paris* création mondiale, Paris
Création et direction artistique d'une ligne de maquillage MINÉRALE pour la marque Kesalan Patharan, Osaka
- 1996 Conception et réalisation des costumes, *Roméo et Juliette*, ballet contemporain, Angelin Prejlocaj, création mondiale, Aix-en provence
- 1994 Contribution artistique à la réalisation du film *Prêt-à-Porter* de Robert Altman, Paris
- 1993 Teinture de costumes pour le Théâtre de la Colline, Paris

• **INSTALLATIONS**

- 2009 MON ANTRE Installation FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille
- 2008 TO BE CONTINUED Workshop, Centre culturel franco-namibien FNCC, Namibie
- 2007 LE POUVOIR DE L'IMAGINATION Workshop, Katutura Art Center, Namibie
- 2005 YO BE GITAN, Palais de Tokyo
- 1998 INCARNATION ÉPHÉMÈRE, création d'un carnet de voyage photographique édité par le FRAC Île de la Réunion
- 1997 Création d'un appui-tête de voiture, *Galerie Mobile Feat* Laurence Hazout, Paris et FRAC Lorraine
- 1996 MALE FEMALE PROPORTION, *Monument et Modernité, Feat* Christine Macel, musée du Luxembourg, Paris
- 1994 *ATELIER 94*, installation de huit vêtements suspendus et en mouvement, musée d'Art moderne, Paris

• **ACQUISITIONS PAR DES COLLECTIONS PUBLIQUES OU PRIVÉES**

Musées de France :

Les Arts Décoratifs, Paris – Musée Galliera, Paris – Musée de la Mode de Marseille – Musée de la

Dentelle, Calais

Institut Mode Méditerranée

Fonds Régional d'Art Contemporain Ile de la Réunion

Fonds Régional d'Art Contemporain Lorraine

Fonds National d'Art Contemporain

Fondation MOËT HENNESSY

Fondation CHOPARD

Marine Peyre

Après son diplôme de l'école supérieure des Beaux-Arts de Marseille, Marine Peyre (1973, Marseille) crée COOKED IN MARSEILLE. Les produits diffusés par ce label sont caractérisés par des lignes simples, des textures sensuelles, des effets visuels et tactiles ainsi que des couleurs vives et fraîches.

L'agence COOKED IN MARSEILLE, élabore un design méditerranéen, acidulé et accessible à tous. Tout un univers allant du luminaire, à l'art de la table, en passant par le mobilier ou l'aménagement d'intérieur, se nourrit d'échanges avec des créateurs et producteurs marseillais mais aussi internationaux. Maîtrisant les modes de création et de production, COOKED IN MARSEILLE, développe également son activité auprès de collectivités, d'entreprise et d'éditeurs de design. En 2009, Marine Peyre met son savoir faire au service de la scénographie de l'exposition *Sathal créatures* présentée au musée de la Mode de Marseille

www.cookedinmarseille.net

Hartmut Bosbach

1961 Bosbach jette son premier coup d'oeil sur le monde

1983-1987 Les années d'études en histoire de l'art et communication dessinent l'esprit et les concepts de Bosbach. Mise en place d'une philosophie qui impose comme matière première de toute œuvre d'art les objets utilitaires – à commencer par des chaises sculptures.

1988-1989 Deux ans de réflexion

1990-1995 Le Port Autonome de Marseille permet à Bosbach d'ancrer son siège social sur la digue du large. Cette installation est soutenue par les Alliés de Berlin qui lui décernent la bourse du pont aérien (1993). L'année précédente, une autre bourse lui est accordée par la DRAC. Plusieurs expositions auront lieu, notamment à l'École nationale d'aviation de Toulouse et à la galerie marseillaise Athanor.

Bosbach donne son premier concert à la Vieille Charité avec un lave-vaisselle sonorisé dans le cadre du festival des musiques (GMEM).

Les appareils électroménagers deviennent le corps de toute sculpture.

À la suite d'un grave accident en deltaplane, la production est stoppée. De là naîtra **berceau et cercueil**, propos sur l'existence librement interprété par chacun...

1996 **Trilogie avec cafetière** représente le monde dans son tumulte et sa complexité.

L'air, l'eau, le feu, le langage, les matières s'y côtoient.

La ville de Marseille participe financièrement à cette réalisation. Exposition à Heidelberg.

France 3 consacre 9mn à Bosbach, le documentaire avant la publicité.

- 1997-1999** Démarrage de la reproduction en nombre limité d'une sculpture unique
La première série est constituée de 11 télévisions.
La deuxième série est constituée de 11 cafetières.
Elles sont vendues par correspondance sur le marché européen.
- 2000-2003** Plusieurs expositions des séries *téléviseur et cafetière* en Europe.
Élaboration, construction et présentation des sculptures à laver.
Recherche d'un nouveau mode de mise en scène de ces sculptures utilitaires.
Art et vie quotidienne fusionnent
Naissance de la KUNST-LAVERIE
- 2004** Séjour d'un an en Italie dans le secteur de la communication et des relations publiques.
- 2005-2008** A la suite de ce séjour, développement et réalisation d'une cuisinière interactive avec 6 satellites utilisant des langages différents qui s'attachent à souligner la condition humaine : paroles, bruitage, vidéo, transmission direct sur le net...
Cette œuvre est la pièce centrale d'une mise en scène de soirées culinaires dans de nombreux lieux à travers le monde.

www.bosbach.fr

[musique *Mon antre*]

Benoît Carles

Deejay, producteur et journaliste musical (émission Electron Libre sur France Inter depuis 2005), sa curiosité musicale couvre 50 ans de dance music, du swing beat au Brésil, l'Afrique et les musiques black, les rock, new wave et disco des années 80 jusqu'à la house et l'electro...
Avec son label Rythmix, il produit et réalise la série Trip Do Brasil grâce à laquelle il travaille avec Dj Cam, Joe Claussell, José Padilla, Isolée, Matthew Herbert, Alex Kid, Larry Heard, Blaze, il produit aussi le premier album de WR, un album de remixes pour Ekova et l'album Sénégal pour l'association Unisida.

Deejay représentant du son "Rythmix", il participe à la tournée Trip Do de 400 dates à travers le monde et a mixé dans plusieurs radios dont Nova, FG et RFI ainsi que dans différents clubs ou événements dans le monde. Résidant à l'hôtel Murano à Paris de 2004 à 2007, il enchaîne pour le même groupe au Kube Hotel depuis 2007.

Sa passion musicale l'amène à travailler pour la communication et l'événementiel. Il a produit la bande son du film *L. A. without a map* de Mika Kaurismaki, a réalisé des musiques pour des films commandés par Suzuki, Honda, Oasis, L'Oréal, Lancôme ; a créé des CDs pour Chanel, Paule Ka, Lipton Ice Tea, Duracell, Société Générale, et a mis en scène la musique de deux défilés Haute Couture de Fred Sathal. A réalisé la création sonore pour l'installation *Mon antre*.

[film *Créature*]

Danton Eeprom

Repéré dès ses premiers maxis en 2005, le Marseillais expatrié à Londres Danton Eeprom est devenu, en l'espace de quelques années, l'une des figures les plus marquantes de la scène électronique française. Parti d'un background rock pour évoluer vers une techno sombre, élégante et efficace, empreinte d'influences new wave, son parcours et sa musique le rapprochent plus d'un Ivan Smaghe ou d'un David Carretta, que des habitués club kids de la génération Myspace.

En 2007, le maxi *Confessions of an english opium eater*, au titre emprunté à l'auteur Thomas De Quincey est plébiscité par les plus grands DJs. Son premier album est prévu pour début 2009.

www.dantoneeprom.com

www.myspace.com/dantonrocks

Cyril Meroni

Batteur du groupe Dust Art pendant plus de dix ans (sous le nom de c.real), avec de nombreux concerts à Marseille et en région PACA mais aussi à Los Angeles et à Benicassim, Cyril Meroni s'est très tôt passionné pour la musique, rock électro en particulier, tout en développant petit à petit un travail autour de l'image, aujourd'hui au centre de son activité (motion design pour documentaires Arte, France 5, participation au collectif d'artistes Anonymal, clips musicaux, performance vidéo live, aujourd'hui en multi-projection...) et multipliant les collaborations avec des artistes musiciens.

En 2009, il monte sa propre société de production Ey3, regroupant Nicolas Pétris, Cédric Marcelin, Lucie Olive, Frédéric Bouchez, Adelin Schweitzer.

www.Ey3-s.com

SATHAL CRÉATURES

Images en Manœuvre éditions



Oeuvres : Fred Sathal
 Textes : Sylvie Richoux, Lydia Kamitisis,
 Yves Sabourin, Pascal Neveux, Fred Sathal
 Conception et réalisation graphique : Lili Fleury

Cet ouvrage a été réalisé avec le soutien de :
 Centre National des Arts Plastiques, Région Provence-Alpes-Côte
 d'Azur, Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côte
 d'Azur, Musée de la Mode de Marseille, Institut de la Mode de
 Marseille, Le Petit Nice / Passédat, CELC - Masters of Linen.



Ce livre épopée, première monographie consacrée à l'artiste, en retrace l'histoire. Conçu comme une visite chronologique de toutes les présentations et performances de la créatrice, il lui donne la parole et témoigne de l'exigence, méticuleuse jusqu'à la manie, avec laquelle elle dresse l'inventaire du résultat de chacune de ses étapes de création, et de sa volonté de faire exister une oeuvre.

Fred Sathal voudrait voir partagé son amour de la parure, de la parade, de la métamorphose. Elle ne conçoit pas que le regard extérieur sur son oeuvre soit seulement pur plaisir esthétique, mais elle nous presse aussi de comprendre, et invite, avec ses mots à elle, à devenir les hôtes de son « antre ». Une invitation qui n'est pas de tout confort puisque le lecteur est apparemment convié à percer le secret d'un puzzle. Certes l'artiste lui propose quelques clés, mais garde la posture de défi intransigeant de celle qui chérit son mystère, « une femme des confins, des lisières, des frontières, hors limites, des territoires non banalisés! », dit-elle.



17 x 22 cm, 256 p. 300 ill. couleur
 bilingue français-anglais
 25 €
 ISBN 978-2-8499-5132-3

Entretien Fred Sathal

par Sylvie Richoux
conservateur du musée de la Mode, Marseille

C'est à partir de votre expérience personnelle que tout démarre, vous créez d'abord une « garde-robe de magicienne » que vous incarnez en portant vos vêtements ?

Au départ, je me suis mise en scène dans la vie, au quotidien, avec mes créations et ce personnage de magicienne avant de créer des vêtements pour des artistes, des musiciens, des danseurs, des acteurs...

Des créations proches du vêtement rituel, capables de transmettre de l'énergie. Il y a eu aussi des rencontres, avec le sculpteur Hartmut Bosbach¹, la créatrice de costumes Geneviève Sevin-Døring, son mari Reinhardt Ubbelohde-Døring². Ensemble, ils m'ont insufflé une vision de l'art, de la beauté, du sacrifice et de la récupération.

Avec Hartmut, j'ai aiguisé ma capacité à faire de « l'esprit de récupération » une sorte de dogme.

Après de Geneviève, j'ai découvert le principe de coupe en un seul tenant, j'en ai tiré un langage de coupe proche de la tige végétale où le corps en mouvement donne sa forme au vêtement. Avec elle et Reinhardt, j'ai découvert les coulisses du monde du théâtre et l'importance de la structure du vêtement, l'amour de la couleur en dehors des choix donnés dans le commerce et surtout la radicalité, la volonté de créer hors les sentiers battus et un comportement à part.

À cette vision de vie, se mêle une culture du vêtement, des costumes de cérémonie, des masques, des rituels et de leur mise en scène. De manière invisible, au fil des lectures et des observations, je me suis imprégnée. Dans la création, j'en fais une synthèse qui est émotionnelle et qui me guide. L'histoire est en moi. Dans l'acte créatif, mon inconscient et le geste mettent au jour des bribes du passé, des parties « *origines* » du vêtement se redessinent. On a souvent dit que mon style était proche de celui des Années Folles par sa fluidité et son ornementation, et des seventies par son psychédélisme et son inventivité.

Dans votre démarche, la place des éléments est constante : le minéral, le végétal, l'animal semblent être fondateurs de vos créations.

Les éléments occupent une place essentielle. Je prolonge les « mondes parallèles », comme un équilibre en recherche, souvent dissymétrique. La teinture se prête à cette interprétation du monde et à son illustration par la matière.

L'animalité vient avec ma vision de l'humanité : je présente des créatures souvent mi-animales mi-humaines, « Métamorphoses Articulées », « Instincts Génétiques », « Appel d'Air ». Les

¹ Hartmut Bosbach est sculpteur d'objets utilitaires du quotidien.

² Geneviève Sevin-Døring est une costumière de théâtre née en 1929. Elle a travaillé avec les plus grands metteurs en scène et décorateurs et propose une nouvelle approche du vêtement que l'on pourrait qualifier d'art vestimentaire : le principe de la coupe en un seul morceau basé sur l'équilibre du corps en mouvement. Son mari Reinhardt Ubbelohde Doering concevait et réalisait, par la teinture, le travail sur la couleur, tant en œuvre personnelle qu'aux côtés de Geneviève Sevin-Døring. Ils s'installent à Marseille en 1978

références à l'art tribal dans « Aura Minérale », « Espèces Rares » ou « Incandescence Chamanique », avec le « body painting » de Carlito Dalceggio, sont l'expression de renaissances primitives.

Avec la collection « Instincts Génétiques », je m'approche d'une vision et d'une recherche plus spirituelles dont le développement se fait dans « Incandescence Chamanique » et l'aboutissement dans « Bigbang » et « Mon Antre ».

À l'origine de vos collections, il y a les mots. Pourriez-vous dire que vous construisez vos histoires comme un auteur son roman ?

Tout commence par les mots. Je trouve d'abord un titre, c'est lui qui porte le concept de la collection puis viennent les tissus, les couleurs, les personnages... Je réalise des carnets de recherche dans lesquels j'écris des textes utilisés comme des synopsis. Mes carnets sont construits d'assemblages, de collages de matières, de dessins, de photographies, de traces de toutes sortes... au stylo-bille, à l'encre de Chine, à l'acrylique, à l'aiguille... Les vêtements arrivent et le carnet continue, résumant ainsi le déroulé d'une histoire, de son origine à sa présentation.

La photographie est importante également ?

Je m'en empare sans complexe. C'est une expérience spontanée que j'ai toujours menée. Je photographie le « monde » sous forme d'apparitions, ainsi que mes créations : au Polaroid, sur film ou en prise de vue numérique. La photographie fait partie du cheminement de mon travail. Régulièrement, je me mets en scène sous l'objectif de photographes, Patricia Giudicelli, Jean-Marc Manson, Seb Janiak, Eric Traoré, Andréa Giacobé... produisant ainsi des histoires sous la forme de dix cartes postales, comme pour « Vertige Botanique, Yo be Gitan » et « Incandescence Chamanique ».

Quel est votre rapport à la matière ?

J'aime transformer les matières telle une alchimiste, tirer la matière au plus près de moi. Dans mes deux dernières histoires, « Bigbang » et « Mon Antre » au FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, les vêtements sont plongés dans des bains successifs de noir. Tout est teint et reteint pour aller vers un état de fossilisation. J'aime que le résultat de cette transformation m'échappe.

Mon rapport à la matière est charnel, affectif, c'est un rapport de soumission et d'amour. J'aime les matières rares et luxueuses : les cuirs, les jerseys de soie, de laine et de cachemire, le drap, le crêpe et la mousseline de soie ou de laine, la dentelle, la fourrure, la cote de mailles... Ces matières sont récurrentes et considérées comme fétiches. Je n'hésite pas à les superposer et parfois à les « maltraiter ».

J'aime la possibilité de voiler et de dévoiler un corps par la matière : la peau en sous-impression participe à la création d'imprimés mi-organiques mi-textiles.

Mon vocabulaire décoratif est constitué de fils, que je tisse à l'aiguille, créant des passages, des rythmes, des rencontres. Chaque point joue un rôle précis au sein du vêtement. J'applique toutes sortes d'éléments dont des sequins et des paillettes afin d'amener la lumière au cœur de la matière.

Un langage de lignes et de « points cicatrice » cerne la structure de mes vêtements ainsi que les fentes et ouvertures, comme des lacérations à la Fontana, laissant apparaître des parties du corps.

Dans mes dernières créations et pour les expositions à Marseille, je travaille avec les fibres naturelles que sont le lin et le chanvre. Je connaissais les lins tissés et apprêtés, mais j'ai découvert la fibre et un large développement de traitements, de possibilités, d'étapes toutes intéressantes. Celles-ci rentrent dans la réalisation de l'installation *Mon Antre* au FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Pour l'anecdote, cette matière ancestrale est à l'origine du mot Canebière (où se situe le musée de la Mode)³.

Quelle est la place du corps dans votre travail ?

Tout part de mon corps, j'essaie ensuite de projeter le vêtement sur d'autres corps. Pour le livre « Incarnation Éphémère », réalisé pour le FRAC Île de la Réunion, j'avais demandé aux acteurs photographiés de tenir le vêtement devant eux, contre eux et cette distanciation pose autrement le vêtement, créant un corps fictif, un corps à corps. Pour la présentation de mes collections, le corps est un gabarit aux mensurations « parfaites ». Pour le costume de scène, il n'y a pas de gabarit donné mais une multitude d'anatomies féminines et masculines à habiller. Il faut rentrer dans la dramaturgie, il faut trouver un corps émotionnel.

Quel a été pour vous le passage du prêt-à-porter à la Haute Couture ?

Un aboutissement. J'aime la discipline du vêtement dans le cadre de la Haute Couture. Elle est pour moi, la part de l'art dans la création de Mode. Après « 24 Degrés Celsius » (le dernier défilé de prêt-à-porter), je me suis sentie libérée, libre de tout. Je me suis concentrée sur l'artisanal. J'ai fabriqué dans le seul contexte de l'atelier. Mon ambition est d'inscrire l'art de la Haute Couture dans un constant renouveau, imprégné de mes recherches, d'offrir un vêtement qui donne à ses détenteurs la possibilité d'échapper à l'uniformité, de se placer en dehors de la tendance. Je crée des pièces qui se portent longtemps, produisant une usure noble, expressive. Je désire innover en accompagnant l'époque et sa direction.

Pourquoi cette envie d'aller au-delà du vêtement à travers l'art contemporain ?

Mon langage plastique évolue dans un rayonnement d'applications multiples. Il s'inscrit dans un itinéraire artistique transversal, donnant lieu à des installations : au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris en 1994 avec « Intimité », enveloppes de corps révélatrices d'un rêve enfoui, ou en 2005 avec « Yo be Gitan » (scène ouverte) dans les murs du Palais de Tokyo. Mais aussi à des mises en scène photographiques : « Incarnations Éphémères » en 1998 pour le FRAC Île de la Réunion. À des interventions de l'ordre de celle opérée sur le véhicule British Open (projet 619 KBB 75) avec la réalisation d'un appui-tête traversé à l'aiguille pour accéder à la conscience qui l'habite (FRAC Lorraine 1998). À des dessins préparatoires « Male Female Proportion » pour le Fonds National d'Art Contemporain en 1996. À des performances d'Univers fictifs où je me transfigure comme dans « Incandescence Chamanique » en 2006. Et à des carnets « Grimoires », où je laisse aller ma substance mentale comme une matière coulante « Bigbang ».

Un besoin de créer hors limites accompagnant des transmutations à l'intérieur d'une approche inchangée.

Entretien réalisé par Sylvie Richoux
conservateur du musée de la Mode, Marseille

³ Le nom de Canebière vient du provençal « lou canebe » ou « canabe », signifiant chanvre. Peut-être parce que des champs de chanvre y étaient plantés, ou plutôt en raison de l'installation en ce lieu de cordiers qui travaillaient le chanvre pour la fabrication des élingues et des cordages. Le chanvre tient, à côté du lin, une place de premier ordre parmi les plantes textiles ; il est la base des toiles et des cordages les plus solides. Introduit lors des invasions, le chanvre a occupé une place honorable sur le territoire provençal du Moyen-Âge au XVIII^e siècle. Ce déclin amorcé, la culture du chanvre va perdurer jusqu'à la fin du XIX^e siècle et dans certaines localités, jusqu'à la veille de la Première Guerre Mondiale.

par Pascal Neveux

directeur du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

L'invitation lancée à Fred Sathal d'investir l'espace d'exposition du FRAC à Marseille repose sur une volonté et un désir partagés d'ouvrir notre structure pour la première fois à des champs artistiques qui dépassent le cadre classique des arts plastiques.

Aborder la création de mode avec le regard d'un candide, sans a priori, mais sans référence non plus, telle est l'idée qui a présidé à ce projet d'exposition avec l'envie de reconstituer l'énergie créative de l'atelier de Fred Sathal, l'atmosphère de ses recherches, une exposition qui ne soit pas statique mais en vie, une sorte de résidence d'été, à quelques pas de son atelier, où Fred Sathal aurait tout le loisir de venir, de vivre au rythme de ses désirs.

Une aventure que Fred Sathal eut l'opportunité d'expérimenter à plusieurs reprises, des Ateliers de l'ARC en 1995 en passant par le Palais de Tokyo en 2005 sans oublier ses multiples vagabondages internationaux, mais sans pour autant trouver à Marseille une vraie reconnaissance et lisibilité.

Qui est Fred Sathal d'ailleurs ? une créatrice de mode ? Une artiste tout simplement, une femme libre à l'univers métissé comme le sont ses créations nourries de ses voyages, de ses rencontres, de ses quêtes spirituelles et fétichistes, de ses journées passées dans son atelier, son antre au milieu de ses créations, de ses garde-robes animées au sens primitif, tantôt sacrées, tantôt profanes mais toujours vivantes.

Fred Sathal célèbre sans jamais s'adapter aux contraintes du marché, aux effets de mode, la notion d'atelier et de savoir-faire, le temps joue pour elle et finit par l'inspirer dans la solitude de l'atelier et de ses réflexions solitaires, sans contraintes apparentes ni confort, dans une instabilité féconde et sauvage.

La haute couture ce n'est pas que du spectacle pour Fred Sathal, c'est surtout un laboratoire où l'on teste de nouvelles techniques, de nouvelles solutions. Même dans notre monde de haute technologie, la mode, c'est la main, le toucher, l'âme, cette sublimation du vêtement et de ses ornements, dentelles, fils de coton, mèches de lin, de paillettes, de sequins....

Comment ne pas s'attacher dès lors aux matériaux les plus insolites, ceux qui tour à tour déjouent le sens commun du vêtement et affirment la primauté de l'imaginaire. Constituer des ensembles volontairement hétéroclites qui ne tiennent compte ni des courants, ni de la chronologie.

Se souvenir enfin des cabinets de curiosité des siècles passés où se côtoyaient éléments naturels et objets façonnés de main d'homme pour la plus grande délectation de l'œil et de l'esprit. Enfin donner libre cours à la spontanéité et aux jeux d'associations qui créent l'étonnement en même temps qu'un questionnement plus profond sur les arborescences multiples de cette démarche singulière, de cette alchimie du recyclage, de la transmutation des matériaux qui se révèle dans chacun de ses vêtements.

Il n'est pas étonnant que cette aventure se soit accompagnée d'une résidence au Centre International d'Art Verrier de Meisenthal. Une aventure humaine tenant de l'expédition au cœur des forêts mosellanes entre Saint-Louis et Baccarat et une aventure de la matière à l'œuvre qui engendra ses armes de verre, métaphores du temps, incantations ancestrales des premières armes, des combats ancestraux mais également de ses aiguilles qui tracent, dessinent, scarifient ses vêtements, ses corps transparents, ses oripeaux.

En se libérant des règles classiques de mise en exposition des vêtements, Fred Sathal modifie le regard du spectateur plus habitué à le considérer derrière une vitrine et sous une lumière feutrée. Le vêtement prend ici une autre dimension d'installation, de « cabane céleste jupon » que l'on peut disséquer de l'intérieur et notamment grâce à l'action du toucher qui est autorisée et permet ainsi de mieux sentir, appréhender et comprendre le vêtement qui, chez Fred Sathal, doit porter des cicatrices, porter en lui son histoire, sa propre vie.

Une invitation à découvrir son antre, son univers formel, son imaginaire, ses petites mythologies profanes et sacrées qui se révèlent dans un dédale de lianes fétiches, de masques et de paysages mentaux jusqu'à l'arbre sacré aux 24 branches en forme de flèches, couvert de lianes, talismans, grigris et porte-bonheurs. Tout ici fait sens, la qualité des objets, leur nombre qui ne manque pas de souligner la dimension sacrée de l'arbre comme par magie et par enchantement, l'arbre comme mémoire naturelle et support de mémoire culturelle et culturelle.

Le visiteur est invité à découvrir au fil de sa déambulation l'âme de ses créations, il peut également s'imprégner des tissus, se laisser surprendre par ses multitudes de petits objets façonnés, teintés, déformés, cousus, lacérés, effilés. Cela répond à un réel discours pédagogique, le visiteur apprenant ainsi la matière mais aussi l'esprit des objets qui composent chaque vêtement, chaque installation et qui participent de la qualité poétique des choses. Il existe une interaction entre les êtres humains et les choses, il existe une magie du réel transcendé par le travail. Il y a donc un savoir-faire dans ce délicieux labeur qui consiste à créer des vêtements, il y a des procédés, des intérêts, des instruments et des outils qui sont partie intégrante de ce travail. Les matériaux sont infinis, prenez une pierre, un morceau de plastique, vous pouvez le scier, le poncer, le percer, le teindre, le fendre, le polir, il aura toujours un aspect différent, une identité autre... Considérer ensuite la quantité, petite ou grande et il changera de nouveau et quand vous le placerez dans la lumière, il changera encore. Un seul matériau offre des milliers de possibilités, des milliers d'histoires, de surprises qui se dévoilent par le détail, par l'anatomie de ses vêtements. Le détail constitue pour Fred Sathal le lieu d'une « expérience » qui n'est secondaire qu'en apparence. Qu'il soit inopinément ou peu à peu découvert, identifié, scruté, isolé, voire découpé de son ensemble, le détail offre chez Fred Sathal en effet une toute autre manière de pénétrer au cœur de ses vêtements et d'en comprendre toute son ossature.

Contrairement au *musée* qui sanctifie, légitime au minimum, l'exposition temporaire ne crée pas de chef-d'œuvre, elle montre des idées immatérielles, des intentions, des corpus de pensées. Elle offre aussi la possibilité d'une permanente redéfinition. Ainsi son activité ne se focalise pas sur la fabrication d'un produit unique, en l'occurrence ici un vêtement mais sur son évolution, sa genèse, guidée par une volonté d'expérimentation tenace et une ferveur compulsive jusqu'à épuisement.

De par la nature hybride de ses créations, il était important de mieux comprendre le contexte à la fois artistique, culturel dans lequel vit Fred Sathal. Il a été très vite décidé de ne pas imaginer une exposition mais de lui offrir l'espace du FRAC pour qu'elle puisse s'y installer et construire son « antre ».

Véritable refuge, laboratoire, l'espace vit au rythme de ses présences et absences dans un environnement qui se métamorphosera au rythme des jours, se jouant des espaces comme autant de propositions artistiques. Mettant en œuvre des œuvres diverses et variées – de la vidéo à la musique, de la photographie aux installations hybrides – un univers métissé où les identités artistiques se révèlent dans un syncrétisme artistique parfaitement orchestré, où les rituels se superposent dans une alchimie visuelle, qui invitera les visiteurs à passer de l'autre côté du miroir, à découvrir la peau intérieure d'un vêtement comme on en retourne la doublure pour mieux en comprendre son architecture, ses petits secrets de fabrication.

Ses mythologies inspirent le récit et invitent à raconter des histoires. Pénétrer dans l'antre de Fred Sathal revient à déplier de nombreuses strates et à assembler les fragments d'une histoire en devenir.

Aux dires de certaines personnes la peau humaine est le tissu absolu, celui dont la fabrication fait rêver beaucoup de scientifiques mais également de créateurs et de plasticiens. Qui n'a pas rêvé d'endosser la panoplie de magicien ou de magicienne, ou plus sombre avec celle de sorcier ou de sorcière afin de trouver le procédé qui permettrait de réaliser cette enveloppe unique ? Il est vrai aujourd'hui que des chercheurs, dans des lieux obligatoirement aseptisés, arrivent à « cultiver » une sorte de peau humaine. Dans le champ de la création artistique, qui peut-être également apparentée à de la matière vivante, tout cela reste difficile, voir scabreux intellectuellement et vain. Car qui peut prétendre rivaliser avec la Création ! Il est sans doute préférable que cela reste théorique.

Il est plus fort, plus riche, plus excitant et certainement plus risqué de chercher à créer sa propre peau, la peau matrice de ses concepts artistiques, la peau protectrice : la peau identitaire ! C'est dans ce contexte que nous pouvons aborder le travail de Fred Sathal et peut-être tenter de pénétrer sur son territoire. C'est sa vie qu'elle engage quand elle commence à réaliser ses propres vêtements aux matières et volumes déjà en mutation. FS endosse le costume de magicienne pour ne pas se transformer ni en couturière ni en styliste mais pour devenir un « faiseuse » de matières textiles et une performeuse.

Si nous utilisons le vocabulaire de la mode nous sommes hors sujet pour observer et analyser la création de Fred Sathal. Il nous faut trouver le rythme qui émane de ses pulsions, avec les complexités que cela engendre nécessairement. Lorsque nous consultons les fiches techniques très précises et établies par la créatrice, nous pouvons lire un inventaire impressionnant de matières et techniques propres à la confection : voile de soie, popeline blanche, dentelle, crêpe de laine etc. Mais par les mains de FS, ils deviennent les médiums de chaque vêtement/entité. Choisir d'être libre dans sa créativité, surtout quand il s'agit de mode, c'est se retrouver souvent en décalage d'un monde rythmé par des exigences qui reviennent impérativement tout les six mois. C'est dans un espace aux contraintes acceptées et mêlées de liberté qu'elle expérimente ses premiers habits.

Très tôt dans ses recherches, ses applications et les détournements Fred Sathal écrit et dessine l'histoire de sa propre peau, de sa propre identité.

Pour parler de matière dans les créations de chez Fred Sathal, il faut observer et regarder toutes ses collections, non seulement comme des suites de vêtements, avec à chaque fois un thème, mais comme des épisodes successifs qui possèdent tous leur histoire mais qui forment aussi dans la continuité la carte génétique de FS. Dans son expression artistique le discours, assez radical, sur la forme ne peut-être écarté, mais il est possible d'avancer que c'est par la création de ses matières qu'elle exprime son identité. La forme c'est le corps qui la donne.

Les techniques et les recherches deviennent l'ancrage incontournable que Fred Sathal contrôle et maîtrise afin d'élaborer ses pièces uniques. La technique nous la découvrons lorsqu'il s'agit, entre autre, de tradition, avec la teinture à la vapeur ou bien sur tissu mouillé ou sec et séché au soleil. Quant à la recherche, elle est visible lorsqu'il s'agit de créer des points spécifiques qui lui permettent d'exprimer par des bouts de fils ses émotions, faites de joie et de colère, comme

avec le « point étoile filante », qui diffuse et fait rayonner le mouvement de la matière et ensuite avec le « point cicatrice », qui résonne parfaitement avec le corps, et permet d'unir, de souligner ou d'arrêter les superpositions de tissus. Et puis des envies d'aller encore plus dans la performance en saisissant des pigments au fer à repasser, en dessinant ses propres motifs au stylo bille bleu ou encore au feutre à grosse pointe.

Le besoin de concevoir ses propres surfaces procède de la volonté d'incorporer sa respiration entre un voile de soie et un coton de sportswear. Sur un voile teinté faire apparaître les diverses teintes que peut revêtir la peau quand cette dernière subit les agressions du temps et de la vie. C'est donner aux « écailles » de paillettes et aux fils d'or et d'argent le rendu d'une humidité corporelle mais aussi celui d'une matière merveilleuse chargée d'éclats et de brillances. Avec ses différentes écritures brodées, Fred Sathal construit ses réseaux, sur la surface et dans les creux et plis des diverses strates, qui permettent ainsi la circulation des couleurs, la superposition des matières et l'apparition de ses peaux.

Penser à la matière, quand il s'agit des réalisations signées Fred Sathal, incorpore nécessairement le fait de concevoir la fabrication de ses tenues non seulement avec des vêtements ou accessoires de récupération mais aussi avec la création de ses propres formes. Cette modernité chez FS passe certainement par l'urbanité, ce qui lui permet les plus étonnants mélanges : être capable de faire apparaître une silhouette couture, en métamorphosant la forme libre et presque quelconque d'un sweat-shirt en l'élaboration d'une cartographie conçue à l'aide de point et de fils de couleurs. C'est la révélation par la matière.

Chez Fred Sathal tout doit pouvoir se mélanger, se métisser c'est comme cela que FS aborde en plasticienne certains moments de sa production et de sa carrière, qu'il s'agisse de présentations de collections comme d'élaboration d'expositions. De nouveau, nous pouvons observer une nouvelle élaboration de substance créative.

J'ai compris aujourd'hui pourquoi lorsque je pensais aux créations de Fred Sathal, dans le vêtement, l'accessoire et dans ses présentations diverses, j'avais l'image de la frondeuse Carmen, la gitane de Georges Bizet. Ce n'est pas dans la détermination de cette héroïne lyrique, qui découvre sa liberté dans la mort, que Fred Sathal se réalise mais dans le développement de sa liberté, qu'elle nourrit et cultive certainement depuis plus de vingt ans.

Être libre pour créer et qu'importe les difficultés puisque cela doit être ainsi : une matière à vivre.

Yves Sabourin

Inspecteur, Délégation aux Arts Plastiques

Mission permanente d'inspection, de conseil et d'évaluation de la création artistique

LES PARTENAIRES

CIAV, Centre International d'Art Verrier de Meisenthal, dans le cadre de la résidence de l'artiste, avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Alsace.

HUREL Textiles et broderies, Paris

Dentelles du Puy

FFDB, Fédération Française des Dentelles et Broderies

Saga Furs, Paris

Pilouface, Marseille

Quadrissimo Marseille

Communauté Emmaüs, Marseille

Clean Process, Paris

Cap 3000, Nice

INFORMATIONS PRATIQUES



LE MUSÉE

Le musée de la Mode de Marseille est un musée municipal créé en 1989 à l'initiative de Maryline Bellieud-Vigouroux. Il conserve une collection de plus de 6 000 vêtements et accessoires des années 1940 à nos jours, représentant un panorama unique de la mode occidentale féminine et masculine. Il produit deux expositions par an à partir de ses collections. Les œuvres du musée sont régulièrement prêtées lors d'expositions nationales et internationales.

Le **Centre de documentation** du musée offre au public et aux professionnels un fonds spécialisé dans l'histoire et la sociologie de la Mode composé de 3 500 livres, 1 600 cassettes vidéo, 2 400 dossiers de presse, 1 600 dossiers thématiques et un ensemble conséquent de journaux de Mode toutes époques confondus.

LA COLLECTION

Elle regroupe des modèles de haute couture, de prêt-à-porter, de créateurs ainsi qu'une importante collection de mode balnéaire. Ce patrimoine exceptionnel est issu de dons de particuliers, de couturiers, de maisons de couture et de créateurs ainsi que du dépôt de la collection de l'Institut Mode Méditerranée (600 pièces). Chaque année, des acquisitions sont faites par la Ville de Marseille pour enrichir cet ensemble.

Le fonds le plus prestigieux est celui de Chanel : une centaine de pièces, dont certaines appartenaient à Coco Chanel elle-même. Il est complété par des modèles de haute couture de Madeleine Vionnet, Elsa Schiaparelli, Pierre Balmain, Balenciaga, Carven, Guy Laroche, Givenchy, Grès, Jacques Fath, Jean Patou, Yves Saint-Laurent, Paco Rabanne, Jean Paul Gaultier...

La collection balnéaire regroupe des maillots de bain et tenues de plage depuis 1890 : robes de plage Hermès ou Anny Blatt, pyjama de plage de Jean Patou, maillots de bain Dior, Sonia Rykiel, Christian Lacroix ainsi qu'un ensemble de prêt-à-porter griffé Tiktiner et Soleïado.

La création des années 1980-90 est représentée par Azzedine Alaïa, Jean-Rémy Dumas, Chantal Thomass, Anne-Marie Beretta, Popy Moreni, Elizabeth de Senneville, Franck Sorbier, Jean-Charles de Castelbajac, Corinne Cobson, Bernard Perris, Inès de la Fressange...

Les vêtements illustrant la Mode contemporaine sont signés : Yohji Yamamoto, Comme des Garçons, Issey Miyake, Martin Margiela, Véronique Leroy, Balenciaga par Nicolas Ghesquière, Isabelle Ballu, Hermès, Eric Bergère, Karl Lagerfeld, Chloé par Stella McCartney, On Aura Tout Vu, Fred Sathal...

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Les catalogues des expositions en vente à l'accueil du musée et par correspondance.

Animations : chaque exposition est accompagnée de visites commentées publiques ou sur rendez-vous pour les groupes, ainsi que d'ateliers pédagogiques pour les enfants : renseignements et rendez-vous par téléphone.

MUSÉE DE LA MODE

Espace Mode Méditerranée

11 La Canebière 13001 Marseille

Tél. 04 96 17 06 00

Fax 04 96 17 06 01

dgac-musee-mode@mairie-marseille.fr

Métro : Vieux-Port

Parking : Charles de Gaulle, Centre Bourse

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h, fermé le lundi et les jours fériés

Droit d'entrée : 4 euros

Demi-tarif : 2 euros

Visites commentées publiques individuelles : 2,50 euros

Ateliers individuels enfants : 5 €

Ateliers individuels adultes : 6 €

Ateliers scolaires, centres de loisirs sans hébergement : 1 € par enfant

Renseignements : 04 96 17 06 00

CONTACT PRESSE :

Ville de Marseille

Sylvie Benarous

sbenarous@mairie-marseille.fr

Tél. 04 91 14 65 25



En 1982, le ministère de la Culture et les Conseils régionaux créent dans chaque région de France un Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) avec pour objectif de constituer des collections publiques et de soutenir la jeune création contemporaine au niveau régional, national et international. Aujourd'hui, l'ensemble de ces collections totalise près de 20 000 œuvres, soit plus de 5 000 artistes français et étrangers, et représente la plus grande collection publique d'art contemporain au monde.

Le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Situé à Marseille, au cœur du Panier, le Fonds régional d'art contemporain organise chaque année dans ses murs des expositions temporaires alliées à des programmes événementiels sous forme de rendez-vous autour de la création contemporaine. Hors les murs, il développe une politique de diffusion de la collection et de sensibilisation des publics dans des lieux culturels et éducatifs sur l'ensemble du territoire régional. Pour chaque projet, le FRAC propose des actions de médiation et de sensibilisation adaptées aux publics concernés.

La collection

Constituée de près de 860 œuvres, de 400 artistes internationaux, cette collection publique reflète la diversité des expressions contemporaines et la démarche prospective du FRAC en matière d'acquisition. Peintures, dessins, sculptures, installations, photographies, vidéos... forment ainsi des ensembles forts et représentatifs des orientations artistiques des quarante dernières années. Depuis 2006, le FRAC oriente une partie de ses acquisitions et de ses projets en direction de la création artistique du bassin méditerranéen.

Avec plus de 900 prêts par an, la collection du FRAC se déploie à l'échelle régionale, nationale et internationale, en s'appuyant sur un réseau de structures partenaires très diversifié ; elle est consultable en totalité sur le site www.fracpaca.org

Le projet artistique et culturel : Lieux communs, figures singulières

Inscrit dans une dynamique de transversalité culturelle et artistique, le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur poursuit une politique d'ouverture et de décloisonnement des disciplines. La mise en œuvre de son projet artistique et culturel, ouvert sur l'ensemble du bassin méditerranéen, offre à cet égard de nouvelles perspectives de diffusion tant au niveau de la circulation de la collection que par la découverte de nouvelles scènes artistiques.

Le futur bâtiment : un moment clé de son développement

Fin 2011, le FRAC s'installera dans un nouveau bâtiment conçu par l'architecte Kengo Kuma, au cœur du quartier de la Joliette. Ce sera le seul FRAC en France à être situé en hyper centre urbain, favorisant ainsi son inscription dans un panorama artistique européen et méditerranéen. Ce projet, ouvert au partage et aux partenariats, a pour ambition de faire du FRAC un lieu pilote en Provence-Alpes-Côte d'Azur en matière de diffusion, de documentation et de soutien à la création contemporaine.

FRAC PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

1 place Francis Chirat
13002 Marseille
04 91 91 27 55
www.fracpaca.org

Métro : Joliette
Tramway : République-Dames

Du mardi au samedi de 14h à 18h, sauf jours fériés, entrée libre.

Accueil de groupes sur rendez-vous

Visites accompagnées les mercredis et samedis à 16, accès libre

Carnet d'activités gratuit à destination du public scolaire

Rdv pour les enseignants tous les mardis suivant les vernissages pour une présentation de l'exposition et proposition de pistes pédagogiques.

CONTACT PRESSE :

Fabienne Clérin

Service communication

04 91 91 84 85

06 12 63 25 38

fabienne.clerin@fracpaca.org



<< PLATFORM >>

marseille expos

printemps
de l'art
contemporain
à marseille
14/15/16 mai 2009

ART'ccessible

Territoires Partagés

Le Presbytère

La Galerie Ambulante

Depuis 1998 l'association ART'ccessible développe un travail d'atelier et une approche pratique vers des publics non initiés sans pour autant exclure les questions théoriques essentielles. Cette action constitue un déclencheur de curiosité instaurant l'ébauche d'un premier dialogue face à la création d'aujourd'hui. Un travail d'atelier, privilégiant ainsi une approche à la fois théorique et pratique de l'art vers des publics non initiés enfants et adultes, est mené par Stéphane Guglielmet et Céline Girbal qui accompagnent chaque rencontre.

Ils définissent chaque année, de plus en plus précisément avec les différents partenaires la nature, les contours ainsi que les objectifs des interventions à mettre en œuvre sur le territoire de la région PACA.

1998, Le Presbytère voit le jour dans le quartier du Canet à Marseille.

Au cœur de ce noyau villageois du 14^{ème} arrondissement de Marseille, le Presbytère développe un projet avec les habitants, sur l'histoire et la création contemporaine à partir de la collection du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.

2001, le concept de la Galerie Ambulante prend la route. Nomade par définition, la Galerie Ambulante bénéficie de l'expérience de ses interventions et la proximité immédiate qu'elle établit avec les publics éloignés de l'offre culturelle. Ces parcours se font en partenariat avec le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur et à partir d'octobre 2008 avec la Villa Arson.

2006, la galerie Territoires Partagés s'implante dans le quartier de la Plaine à Marseille. Une carte blanche trimestrielle est faite à une ou un artiste dans cet espace d'exposition atypique. Que ce soit en groupe, sur rendez-vous, ou en simple flânerie, le visiteur n'est pas laissé seul dans les expositions, des médiations sont proposées aux différents publics.

PROGRAMMATION 2009 :

L'Ancien Presbytère en partenariat avec le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Pierre Malphettes, *Firefly*, 2007

Fred Sathal, *Ensorcelée*

Collections d'automne

Territoires Partagés

À tire d'aile, Ludovic Bastide

Clara Perreaut

Galerie Ambulante

Pierre Malphettes

Clara Perreaut

Ancien presbytère / Bureaux de l'association Art'ccessible

Stéphane Guglielmet, Céline Girbal

1 rue des Etats-Unis 13014 Marseille

accès libre lundi, mardi, jeudi, vendredi sur rendez-vous au 06 88 16 21 11

contact : Stéphane Guglielmet | artccessible@gmail.com | www.lepresbytere.blogspot.com

L'association Art'ccessible reçoit le soutien du Conseil Régional PACA, du Conseil général des Bouches-du-Rhône, de la DGAC de la ville de Marseille, de la DRDJS.



2013 Marseille – Capitale Européenne de la Culture

Chaque année, en Europe, il y a maintenant deux villes, une à l'Ouest et une à l'Est, qui sont choisies par l'Union Européenne comme Capitale Européenne de la Culture.

Le mardi 12 mai 2009, le Conseil Culturel de l'Union européenne a désigné officiellement le territoire Marseille-Provence comme Capitale Européenne de la Culture en 2013.

« L'événement » des Capitales Européennes de la Culture est de création récente, mais il est en train de devenir considérable. C'est maintenant à comparer avec les très grands événements sportifs, comme les Coupes du Monde de Football ou les Jeux Olympiques. Il en a de plus de plus tous les ingrédients : la compétition, la mobilisation, l'organisation, la médiatisation et la fréquentation par des millions de personnes.

Les créateurs de cette initiative ont finalement appliqué le testament de Jean Monnet qui a écrit dans ses Mémoires : « Si c'était à refaire, je commencerais par la culture », c'est à dire ce qui rassemble les hommes autour de la création, de toutes les formes de l'art, la dimension supérieure de l'homme, ce qui reste au-delà du temps.

Dès l'année 2010, cet événement des Capitales Européennes de la Culture aura un retentissement jamais égalé, avec la ville d'Essen en Allemagne et toute la Ruhr qui représentent plus de 5 millions d'habitants, et avec Istanbul et une population de plus de 10 millions d'habitants. En 2013, ce sera Marseille, et aussi Kosice en Slovaquie.

C'est grâce à l'union sacrée des collectivités et du monde de l'entreprise que le territoire de Marseille-Provence a été choisi.

Désormais, tous les acteurs se mobilisent pour préparer l'année 2013. Ainsi, la Ville de Marseille s'est engagée dans la en place un programme de rénovation de ses musées (avec aussi la création d'un grand Musée National des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), nous allons créer de nouvelles salles de spectacle (Silo d'Arcenc, rénovation de l'Opéra...), nous allons mettre en valeur le patrimoine antique. Et surtout, nous allons définir une programmation artistique exceptionnelle.

Dès 2010, des événements de préfiguration verront le jour : de grandes expositions seront proposées dans nos musées, en 2010 sur L'Orientalisme en Europe, en 2011 sur La Peste, en 2012 sur les Lumières du Sud, et en 2013 sur Le Grand Atelier du Midi.

Avec la culture, nous voulons rapprocher les hommes d'une rive à l'autre de la Méditerranée, mais aussi d'une rue à l'autre de la Cité. « Marseille la cosmopolite » va mettre son identité et ses valeurs au service de cette ambition.

Mais la culture à proprement parler, ce n'est qu'une partie du travail de préparation de 2013, il faut créer de nouveaux hôtels, améliorer les transports publics, rénover le centre ville, faire des efforts dans tous les domaines.

Toute la ville doit se préparer pour accueillir dans les meilleures conditions possibles, les 10 millions de visiteurs attendus en 2013.

Nous voulons que 2013 soit une grande réussite, mais surtout une réussite durable, un aboutissement, mais surtout un commencement.